

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR

mardi 14 mai 2019

540 mots

-

Centre-Finistère

Le Centre de la terre, « à la croisée des chemins »



Crozon– Du 17 au 19 mai, la Maison des minéraux accueillera la troisième édition de ce festival. Un rendez-vous festif et pédagogique qui ambitionne de décrypter la vie de notre planète.

Entretien

Armel Ménez, chargé de mission à la Maison des minéraux.

Le festival du Centre de la terre fête sa troisième année. Comment a-t-il vu le jour ?

Il est né à l'initiative de la Maison des minéraux, en 2017. Cela faisait quelques années que nous voulions créer un grand événement, alors nous nous sommes insérés dans la dynamique de la Fête de la Bretagne, car nous mettons notamment en avant le patrimoine géologique régional. Pour autant, le festival ne parle pas que de cailloux ! Sa thématique, c'est la terre dans sa globalité, avec ses différentes sphères et composantes, biodiversité comprise.

Quel est l'objectif du festival ?

L'idée est de proposer un format un peu hybride : on peut à la fois assister à des conférences scientifiques assez pointues et voir un spectacle d'art de rue ou un concert en lien avec la thématique de la terre. C'est un festival à la croisée des chemins, à la fois fête de la nature, fête de la science... Et qui se veut fédérateur, grand public et familial.

Vous cherchez également à sensibiliser...

Oui, forcément, c'est un lieu pour s'informer sur les enjeux majeurs du XXI^e siècle que nous abordons : l'érosion de la biodiversité, l'épuisement des richesses, des ressources... À la Maison des minéraux, nous sommes une structure d'éducation à l'environnement, cela passe aussi par la sensibilisation. Mais pour ça, il faut créer de l'émotion, un effet waouh... Nous faisons de la géologie, donc on part quand même avec un handicap : beaucoup de personnes ont un mauvais souvenir de leurs cours sur le sujet. Nous essayons de renverser la tendance et de montrer au public que cela peut être extrêmement intéressant avec des approches différentes.

Quelles sont les spécificités de cette édition ?

Nous avons essayé d'impliquer encore davantage les universitaires et les laboratoires de recherche. Nous accueillons notamment les conférences de deux grands chercheurs : Stefan Lalonde, de l'Institut universitaire européen de la mer, qui présentera samedi, à 16 h, la conférence « À la recherche des premières traces de vie », et Yves Fouquet, l'un des grands noms des géosciences actuelles, dimanche, à 16 h, avec « Exploration des volcans dans les abysses ».

Cette année, nous aurons aussi trois représentations théâtrales, contre seulement une l'an dernier, avec des spectacles encore jamais présentés au public. Surtout, on fêtera l'ouverture de notre jardin

insolit(h)e, qui est unique en Bretagne et accueillera des animations.

Des envies pour la suite ?

Il n'est pas impossible que nous nous dirigeons l'an prochain vers une thématique autour des métaux. Entre l'alimentation, les ressources, les techniques d'extraction, les usagers, la géologie fondamentale... Cela ouvre de nombreuses portes. Il pourrait être intéressant de développer les savoirs-faire pragmatiques. Jusque-là, nous nous sommes concentrés sur les sciences pures, mais on peut aussi se demander ce qu'on peut faire aujourd'hui à notre échelle, comment changer notre comportement.

Recueilli par



Pour ses deux premières éditions, le festival a fait venir un peu moins de mille festivaliers. Son site, situé sur le cap de la Chèvre, permet d'en accueillir le double. - Crédit: Archives Ouest-France